Fête de tous les saints

Livre de l'Apocalypse de saint Jean

En ces jours-là : Voici que moi, Jean, je vis un autre Ange, qui montait du côté du soleil levant, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer ; et il dit : « *Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu* ». Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau : « *cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfants d'Israël, étaient marqués du sceau. De la tribu de Juda, douze mille étaient marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Azer, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issachar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille étaient marqués du sceau* ». Après cela, je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ; ils se tenaient devant le trône et en face de l'Agneau, vêtus de robes blanches, et ils avaient des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, et disaient : « *Le salut est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau* ». Et

tous les Anges se tenaient autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux ; et ils se prosternèrent devant le trône sur leurs visages, et adorèrent Dieu, en disant : « *Amen. Bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu dans tous les siècles des siècles. Amen.* »

Suite du saint Évangile selon saint Mathieu

En ce temps-là : Jésus, voyant les foules, monta sur la montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, prenant la parole, il se mit à les enseigner, en disant : « *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux ceux qui sont affligés, car ils seront consolés ! Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu ! Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux.* »

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.

Mes bien chers frères,

Le grand saint Jean, dans son Apocalypse, nous rapporte d'abord un nombre : cent quarante-quatre mille serviteurs de Dieu marqués du sceau sur le front, douze mille par tribu. Ce nombre dit la multitude des fils de l'Ancienne Alliance marquée du sceau du baptême et parvenus au Paradis. Puis l'apôtre lève les yeux et voit davantage : « *Après cela, je vis une foule immense que personne ne pouvait compter* ». Elle venait de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Elle se tenait debout devant le trône, en robes blanches, des palmes à la main. C'est cette foule immense que nous fêtons aujourd'hui : l'Église a inscrit quelques noms à son calendrier, mais le ciel en compte des myriades. La plupart de ces saints ne sont connus que de Dieu.

L'Évangile de ce jour nous montre une autre foule. « *Jésus, voyant les foules, monta sur la montagne* ». Ces gens venaient de Galilée, de Judée, d'au-delà du Jourdain, et le Seigneur en avait déjà guéri beaucoup. Rien de particulier à cette foule, elle représente la diversité des hommes, et c'est à elle qu'il adresse les béatitudes et qu'il promet le royaume des cieux, la consolation, la terre, la miséricorde, la vision de Dieu. Il parle à tous, parce qu'il veut que tous soient saints. La foule du pied de la montagne

et la foule devant le trône sont la même foule, mais qu'y a-t-il entre l'une et l'autre ? Le chemin des béatitudes. Croyez-vous que nous avons le droit de nous croire exclus de cette foule à qui ce chemin de salut est proposé ?

Un des vieillards du ciel pose la question que nous nous posons : « *ceux-ci, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ?* » La réponse est brève : « *ils viennent de la grande tribulation* ». Le chemin passe donc par l'épreuve, et les béatitudes nous le présentent en douceur : le monde proclame heureux les riches, ceux qui s'amusent, ceux qui s'imposent. Le Christ proclame heureux les pauvres en esprit, ceux qui pleurent, les doux, ceux qui ont faim et soif de la justice, ceux que l'on persécute. Il faut choisir à qui nous faisons confiance. Le Seigneur ne promet pas la tranquillité, le péché originel a eu lieu, nos propres péchés crient notre culpabilité devant Dieu. Mais il promet que ces larmes auront une fin, que la faim sera rassasiée et que la persécution deviendra notre couronne. Les saints ont cru cette promesse et ils ont tenu jusqu'au bout. Nous sommes tous conscients du prix que le choix du Christ peut nous coûter, dans la vie de famille et la vie professionnelle, mais regardons le Ciel, qu'est-ce que cela devant la gloire qu'il mérite ?

Comment parcourir ce chemin qui nous semble bien ardu ? Par l'amour, et par rien d'autre. Saint François de Sales, et saint Jean bien avant lui, l'enseignent sans se lasser : « *Caritas, caritas* ». Dieu ne demande à personne de devenir extraordinaire, il demande d'aimer, là où il nous a placés, avec le cœur qu'il nous a donné. Pauvreté, douceur, miséricorde, pureté de cœur, patience dans l'épreuve : toutes les béatitudes sont des noms de l'amour. Le Seigneur ne nous attend pas sur des sommets inaccessibles. Il nous attend dans ce qui se trouve devant nous aujourd'hui, et il demande que nous y mettions de l'amour. Un seul acte d'amour posé ce matin, avec ce que nous avons, vaut mieux que mille grandes résolutions pour demain.

Et quelle récompense ! Saint Jean voit les élus en robes blanches, des palmes à la main, au service de Dieu jour et nuit dans son sanctuaire. Ils n'ont plus ni faim ni soif, et Dieu essuie toute larme de leurs yeux. Ce que le Seigneur promet sur la montagne, il le donne : ceux qui pleuraient sont consolés, ceux qui avaient faim sont rassasiés, ceux qui avaient le cœur pur voient Dieu. Le Ciel est l'amour récompensé et sublimé. Ce que nous aurons aimé ici-bas pour Dieu, nous le posséderons là-haut, sans crainte de le perdre jamais.

Mais en serons-nous capables ? Saint Augustin s'est posé la question à l'heure de sa conversion. Retenu par ses vieilles habitudes, incapable encore de se donner à Dieu tout entier, il vit, rassemblée autour de la Continence, une multitude d'hommes et de femmes de tout âge, jeunes gens, vieillards, veuves, qui avaient obtenu ce qu'il se croyait incapable d'obtenir. Et la Continence lui dit : « *Toi, tu ne pourrais pas ce que ceux-ci et celles-ci ont pu ?* » Puis elle ajoute : « *Est-ce en eux-mêmes qu'ils le peuvent, et non dans le Seigneur leur Dieu ?* » Écoutons bien cette parole pleine de tendresse. Dieu ne nous dit pas : « soyez fort ». Il nous dit : « appuyez-vous sur moi ». Il n'y a de faible que celui qui compte sur lui-même. Tous ceux que nous fêtons aujourd'hui ont cru en la grâce, et la grâce leur a donné de faire ce que Dieu leur demandait. Elle nous est offerte avec la même largesse, à la Messe, dans la prière du matin et du soir, dans le devoir de chaque jour, ces saints sont comme nous !

Une place nous attend dans cette foule immense. Dieu nous l'a préparée, et il désire nous y voir plus que nous ne le désirons nous-mêmes. Un jour, quelqu'un regardera cette foule et posera la question : ceux-ci, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? Que la réponse nous concerne tous, elle qui tient en un mot : ils ont aimé. Ainsi soit-il.

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.